

Sous-Moulin doit faire le plein

Chênois domine le LUC et relève son nouveau défi européen

Leader de LNA, l'équipe de Charly Carreño accueille les Bulgares de Neftochimic Burgas, ce mercredi à 20 h en 32es de finale de la Challenge Cup.

Le volleyball suisse est en effervescence. Sa LNA messieurs vit un début de championnat de dingue, dont Chênois est le coleader avec Näfels après son éclatante victoire contre le LUC. Un championnat d'une complexité rare où les favoris flanchent et les outsiders émergent, un brassage des cartes illustré par le culot de Jona qui vient de faire tomber, coup sur coup, Amriswil et Schönenwerd, et qui sera le prochain adversaire de l'équipe genevoise.

Mais avant de se risquer dans le piège du Grünfeld, face à ce Jona que la venue de Luca Ulrich (ex-Schöni et Ravenne) semble avoir transcendé, Chênois a d'abord rendez-vous avec la Coupe d'Europe et les Bulgares de Neftochimic Burgas, ses visiteurs ce mercredi 12 novembre à Sous-Moulin (20 h) à l'enseigne des 32es de finale de Challenge Cup. Facétie du tirage au sort, cette affiche est le remake du duel qui a opposé les deux clubs il y a quatre ans en CEV Cup. A l'époque, le champion suisse en titre s'était incliné après deux défaites honorables, 2-3 à domicile et 1-3 sur les bords de la mer Noire. Puisse ce remake ne pas connaître la même issue !

Une chose est sûre : Chênois aborde ce nouveau match européen – le 117^e de son histoire ! – dans les meilleures conditions possibles. Samedi, il a fait le plein de points et de confiance en dominant son rival lémanique. D'abord à plates coutures, en signant une « master class » durant les deux premières manches, puis au forceps, en arrachant la suivante 29-27 après avoir écarté quatre balles de set. « J'ai adoré », s'exclamait Joosep Kurik au terme d'un final indécis et haletant, qui a enflammé les gradins de Sous-Moulin. Les 300 spectateurs présents ont aussi kiffé. On en espère le triple mercredi, l'équipe de Charly Carreño le mérite.

Costaud dans le jeu et dans la tête



Si Chênois a réussi un festival, autant en attaque où son passeur, Clément Diverchy, exploite de mieux en mieux le potentiel de l'équipe, qu'en défense où son libero, Dennis Del Valle, réalise des prouesses et inspire ses coéquipiers, c'est peut-être bien dans le dur, face à un LUC plus coriace, qu'il a été encore plus impressionnant. Mentalement surtout. Jamais, même à 19-23, les Genevois n'ont donné des signes de renoncement. « Après un tel début de match, presque un sans-faute, on se doutait bien que notre adversaire allait se rebiffer. Oui, le troisième set a été plus difficile à maîtriser, mais on n'a pas lâché, on a su garder notre stabilité », se félicitait le jeune ailier, solide en réception et toujours aussi costaud en attaque.

La force de Chênois, c'est bien d'abord son homogénéité et, corollaire, l'esprit de corps qui l'anime. Des qualités qui résultent d'un contingent très peu remanié durant l'été, valorisé par l'arrivée d'un excellent passeur et l'adjonction de plusieurs jeunes espoirs. Tout le contraire de

ses précédentes campagnes de transferts, marquées souvent par un remue-ménage difficile à ordonner, comme celui que le LUC a provoqué cette saison avec l'engagement de quatre mercenaires nord-américains pas encore bien intégrés. La différence a été frappante samedi. La formation lausannoise a manqué d'unité là où la complémentarité des joueurs chênois a fait merveille. Du Top Scorer James Norris, auteur de quelques formidables sauvetages défensifs, au tout jeune Nohan Grandjean, plein de sang-froid au moment de servir à 20-23 dans le set décisif, tous ont mis la main à la pâte.

Un adversaire de taille

En Coupe d'Europe, face à une opposition hautement plus athlétique et qualifiée, la mission sera bien évidemment d'un tout autre calibre. Cela avait été le cas l'automne dernier face aux colosses grecs de Panathinaikos Athènes, contre lesquels Charly Carreño et ses joueurs s'étaient cassé les dents.

Depuis cet été, le volleyball bulgare est à la fête grâce au titre de vice-champion du monde conquis par son équipe nationale. Si Neftochimic Burgas, leader actuel de Super ligue et sextuple champion national (la dernière fois en 2023), ne compte pas d'internationaux dans ses rangs, son effectif impose le plus grand respect. Y figurent trois géants de 2,05 m, dont le pointu bosnien Osmanovic et l'ailier brésilien Junior. Gare aussi au passeur ukrainien Dolgoplov et au central bulgare Kratsev. « Même si Burgas m'apparaît un peu moins impressionnant que Panathinaikos, on aura à nouveau fort à faire, reconnaît le coach espagnol. De toute manière, mon équipe n'aura rien à perdre. C'est la beauté de ce défi, une formidable source de motivation. »

Chênois – Lausanne UC 3-0

Sets : 25-12, 25-17, 29-27

Sous-Moulin, 300 spectateurs

Arbitres : Mihaela Milos et Daniel Pedrazzini

Chênois : Diverchy (1 point), Geneux (7), Kurik (16), Norris (17), Kovacevic (11), Djokic (9) ; Del Valle. Dos Santos, Douib (1), Grandjean.

Lausanne UC : Ineichen (1), Bayet (6), Montavon (6), Matheney (1), Ezeonu (7)), Bridge Burgi (7); Favre, Luong. Ketrzynski (8), Schneider (2), Steyaert, Zaugg.

Le point

Résultats : Näfels – Jona 3-1 (26-28, 25-19, 25-17, 25-21), Amriswil – Näfels 3-0 (25-20, 25-21, 25-21), Chênois – LUC 3-0, Colombier – St-Gall 1-3 (25-21, 21-25, 23-25, 21-25, Schönenwerd – Jona 0-3 (29-31, 31-33, 20-25).

Classement : 1. Chênois et Näfels 5/12, 3. Jona 5/11, 4. Amriswil 5/10, 5. Schönenwerd 5/8, 6. Lausanne 5/4, 7. St-Gall 5/3, 8. Colombier 5/0.

Prochaine journée (samedi 15 novembre): Näfels – Schönenwer (17 h), Colombier – Lausanne UC (17 h 30), Jona – Chênois (18 h), St-Gall – Amriswil (18 h).

Coupe d'Europe Challenge Cup (32es de finale aller) : Chênois – Neftochimic Burgas, mercredi 12 novembre à Sous-Moulin (20 h).